

LA SUISSE ATTIRE



LES ATOUTS DE LA SUISSE DANS LA
COMPÉTITION GLOBALE

RÉSUMÉ

De nombreux rankings témoignent du bon positionnement de la Suisse dans la concurrence globale des places économiques. Sa haute compétitivité est la conséquence d'une politique économique solide avec des impôts bas, un marché du travail flexible et un commerce libre. Cela étant, des facteurs comme le plurilinguisme, la situation centrale en Europe et la beauté des paysages contribuent également à l'attractivité du site. Grâce à ceux-ci, la Suisse parvient à accaparer des activités commerciales mobiles et des facteurs de production. Cela inclut des sièges d'entreprises, de la main-d'œuvre qualifiée et des particuliers fortunés. Ce «magnétisme» procure à la Suisse des avantages économiques tels qu'un taux de chômage bas, des recettes fiscales élevées et un niveau de bien-être supérieur à la moyenne. Toutefois, l'afflux de ressources a également des effets secondaires négatifs pour un petit pays à forte densité de population. Preuves en sont les discussions sur les craintes d'une perte d'identité, le mitage du paysage, la saturation des voies de communication et l'explosion du prix des loyers. D'autres «emplacements premium» séduisants comme Londres, l'agglomération de Munich ou la Silicon Valley sont aussi victimes de leur succès. Ce numéro de Leporello montre comment la Suisse attire des ressources de l'extérieur, quels avantages elles engendrent et quels défis elles impliquent.

Rédaction : Daniel Müller-Jentsch (Avenir Suisse)

Traduction: Transdoc

Correcteur: Jean-Luc Babel

Illustrations & graphique: Yves J. Winistoerfer (Blackbox AG)

Production: Jörg Naumann

Commande: assistent@avenir-suisse.ch

Download: www.avenir-suisse.ch

CONCURRENCE ENTRE PLACES ÉCONOMIQUES

Beaucoup d'activités économiques sont mobiles. Sur les marchés mondiaux, les activités économiques et les facteurs de production jouissent d'une mobilité transfrontalière. Cela englobe la main-d'œuvre, le savoir-faire, les sièges d'entreprises, les sites de production, les investissements et les fortunes privées. Le choix du pays d'établissement dépend des conditions de chaque emplacement. La concurrence relative aux activités commerciales mobiles se joue à l'échelle globale, mais aussi au sein de l'Europe. Grâce aux conventions bilatérales, la Suisse fait partie du Marché unique avec ses 500 millions de consommateurs. Sur ce marché règne la libre circulation des personnes, des capitaux, des marchandises et des services. Dans la concurrence des places économiques, les pays réussissant à attirer des activités économiques mobiles en profitent sous forme d'emplois, de recettes fiscales et de croissance économique renforcée.

FIG. 1: LISTE DES FACTEURS MOBILES

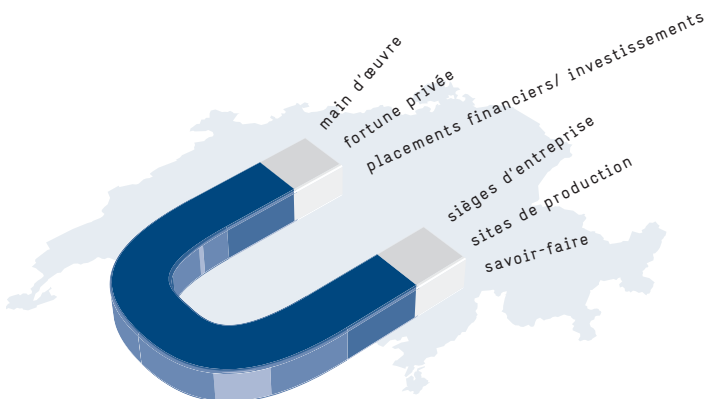


FIG. 2: POSITION DE LA SUISSE DANS LES RANKINGS DES PLACES ÉCONOMIQUES

Rang	WEF	IMD	EIS	MERCER
1	Suisse	Singapour	Suisse	Vienne
2	Suède	Hongkong	Suède	Zurich
3	Singapour	États-Unis	Finlande	Genève
4	États-Unis	Suisse	Allemagne	Vancouver, Auckland
5	Allemagne	Australie	Grande-Bretagne	
6	Japon	Suède	Danemark	Düsseldorf
7	Finlande	Canada	Autriche	Francfort, Munich
8	Pays-Bas	Taiwan	Luxembourg	
9	Danemark	Norvège	Belgique	Berne
10	Canada	Malaisie	Irlande	Sydney

WEF: Global Competitiveness Report 2010-2011, IMD: World Competitiveness Yearbook 2010, EIS: European Innovation Scoreboard 2009, Mercer Consulting: Quality of Living Survey 2010

La Suisse offre des conditions locales attrayantes. Comme Singapour, Hongkong ou Londres, la Suisse est un «emplacement premium» attirant une quantité particulièrement importante de ressources de l'extérieur. Notre pays doit son attractivité à une politique économique solide avec des finances publiques saines, des impôts bas, un marché du travail flexible et un commerce ouvert. Mais des facteurs d'emplacement favorables tels que la qualité de vie, la stabilité politique, l'ordre social libéral, le plurilinguisme et la situation centrale contribuent également au succès. Dans la plupart des études comparatives internationales sur le thème de la qualité des places économiques, la Suisse occupe les premiers rangs, ce qui prouve sa haute compétitivité. Toutefois, les bonnes conditions-cadre de la place économique ne vont pas de soi, et doivent sans cesse être reconquises, défendues et perfectionnées.

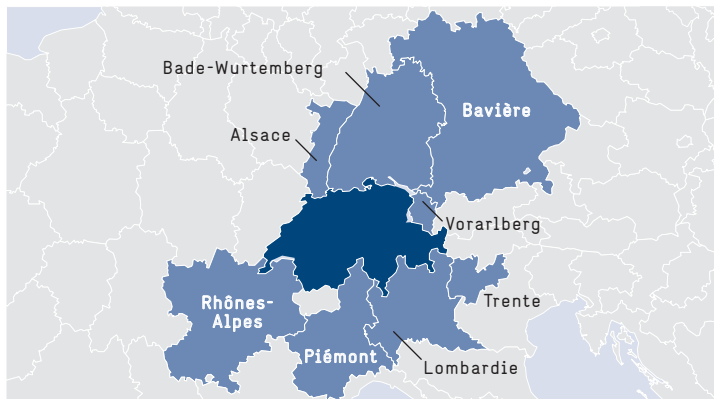
HIGHLIGHTS DE L'ÉCONOMIE GLOBALE

La Suisse: Californie de l'Europe. Les activités économiques ne sont pas réparties de façon égale à travers le monde, mais se concentrent à des emplacements déterminés. Un site présentant certains parallèles avec la Suisse est la région de San Francisco, avec le cluster d'innovation de Silicon Valley. La «Bay Area» et la Suisse ont un nombre d'habitants similaire, ainsi qu'une proportion d'étrangers comparable, dont beaucoup sont particulièrement qualifiés. Les deux régions sont très fortes dans le domaine de la création d'emplois et abritent de nombreuses entreprises opérant globalement, la Suisse étant plutôt spécialisée dans les sièges de sociétés multinationales, et la Bay Area dans la création de nouvelles sociétés high-tech. En ce qui concerne la puissance économique (produit interne brut per capita) et la quantité de millionnaires, la Suisse est encore mieux placée. La Suisse et la Bay Area sont des «highlights» de l'économie globale, avec une attractivité importante et une forte dynamique économique.

FIG. 3: COMPARAISON SUISSE - BAY AREA (2009)

	Suisse	Bay Area
Population	7.8 Mio	7.5 Mio
Pourcentage de migrants	26%	30%
Taux d'activité	66%	67%
PIB per capita en US\$	68'000	66'000
Nombre de millionnaires (US\$)	185'000	136'000

FIG. 4: LES PLACES ÉCONOMIQUES FORTES DANS LES PAYS VOISINS



L'arc alpin: force de l'Europe centrale. La Suisse est entourée de régions prospères en termes de commerce, d'investissements et de chaînes de création de valeur. En Allemagne du Sud se concentrent le génie mécanique, l'industrie automobile et d'autres branches en expansion. La Bavière et le Bade-Wurtemberg sont les länder les plus riches d'Allemagne, et les seuls où le chômage est quasi inexistant. La Lombardie, limitrophe de la Suisse méridionale, ainsi que le Piémont et le Trentin, figurent parmi les régions les plus prospères d'Italie. Elles comptent un grand nombre de PME avec une grande part d'exportation. Quant au Vorarlberg, situé à l'est de la Suisse, c'est, après Vienne, le deuxième land le plus industrialisé d'Autriche. La région Rhône-Alpes et l'Alsace sont parmi les régions françaises les mieux placées en termes de revenu per capita. En somme, l'arc alpin est une des régions les plus dynamiques d'Europe sur le plan économique et la Suisse se trouve en son milieu.

INVESTISSEMENTS DIRECTS

Sièges de sociétés multinationales. En Suisse, les entreprises opérant au niveau international génèrent au total 1/3 de la performance économique totale et 1/3 des emplois. Cela comprend autant les entreprises suisses agissant globalement que les sociétés étrangères dont le siège est en Suisse. À cet égard, les sociétés multinationales revêtent une importance particulière, car les sièges principaux de grandes entreprises concentrent des activités à grande valeur ajoutée, des postes qualifiés et une grande part des ressources fiscales. La concurrence autour de ces «headquarters» est donc intense. La Suisse compte depuis longtemps parmi les meilleures places économiques pour les centrales de sociétés opérant globalement, une position qu'elle est parvenue à consolider ces dernières années. De 2003 à 2009, 269 headquarters d'entreprises étrangères au total ont été transférés en Suisse.

FIG. 5: AFFLUX DE SIÈGES DE SOCIÉTÉS MULTINATIONALES (NOMBRE)

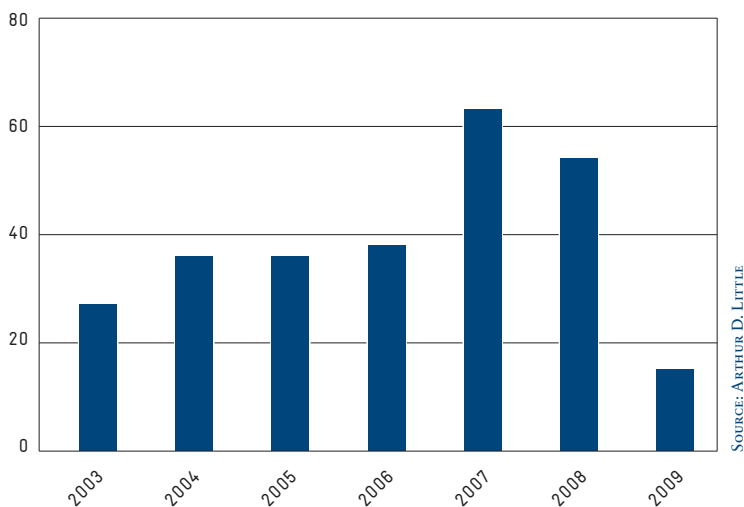
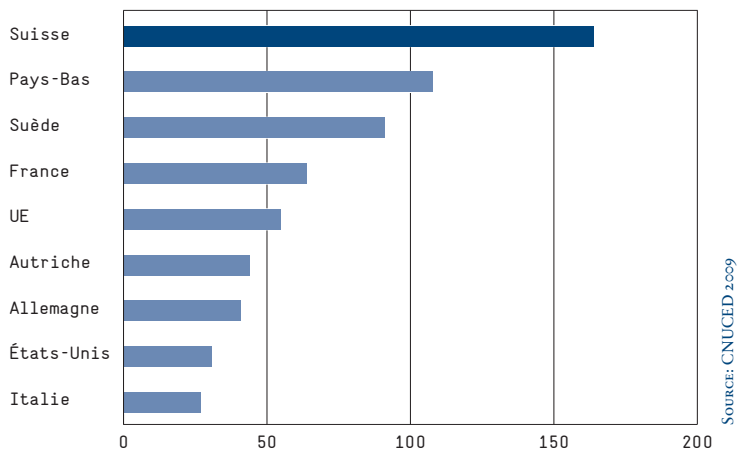


FIG. 6: PORTEFEUILLE DES INVESTISSEMENTS DIRECTS EN % DU PIB



Une économie d'«investisseurs». En tant qu'économie prospère dotée d'un taux d'épargne élevé, la Suisse est une exportatrice de capitaux. Cela comprend les «investissements de portefeuille» d'investisseurs privés (par ex. dans des papiers-valeurs étrangers) ainsi que les «investissements directs» d'entreprises dans des sociétés ou des sites de production étrangers. Grâce aux investissements directs, les maisons mères obtiennent l'accès aux marchés extérieurs et aux bénéfices correspondants aux filiales à l'étranger. Proportionnellement à son produit interne brut (PIB), la Suisse dispose d'un portefeuille d'investissements directs à l'étranger 4 à 5 fois plus grand que l'Allemagne ou l'Autriche. Les sièges de sociétés domiciliées en Suisse dirigent donc un réseau global de filiales et de sites de production. Une partie considérable des emplois et activités y afférents, à grande valeur ajoutée, est en revanche ancrée en Suisse.

FORTUNES INTERNATIONALES EN SUISSE

Leader en gestion de fortune. Dans le monde, il y a quelque 7,4 billions de dollars en fortunes «offshore», à savoir des actifs financiers gérés internationalement. Avec une part du marché mondial de 27 %, la Suisse occupe le premier rang. Ses avantages de place économique incluent une place financière moderne, la stabilité politique et une réputation de fiabilité. L'économie locale profite de la présence de cette branche avec une fortune en placements de plus de 2000 milliards de francs sous forme d'emplois bien rémunérés dans le private banking, l'asset management et les services y relatifs. La pression sur le secret bancaire va toutefois occasionner un changement structurel dans la branche. Cela étant, la crise financière internationale a plutôt renforcé la position de la Suisse en tant que centre financier, car elle est un pays politiquement et économiquement stable doté de solides finances publiques.

FIG. 7: MARCHÉ MONDIAL DE LA GESTION DE FORTUNE TRANSFRONTALIÈRE

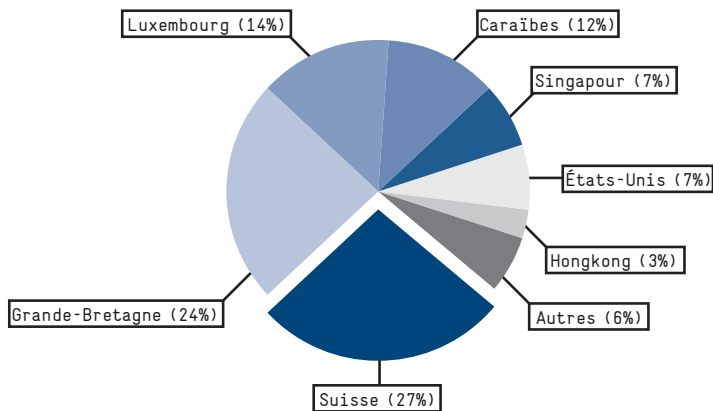
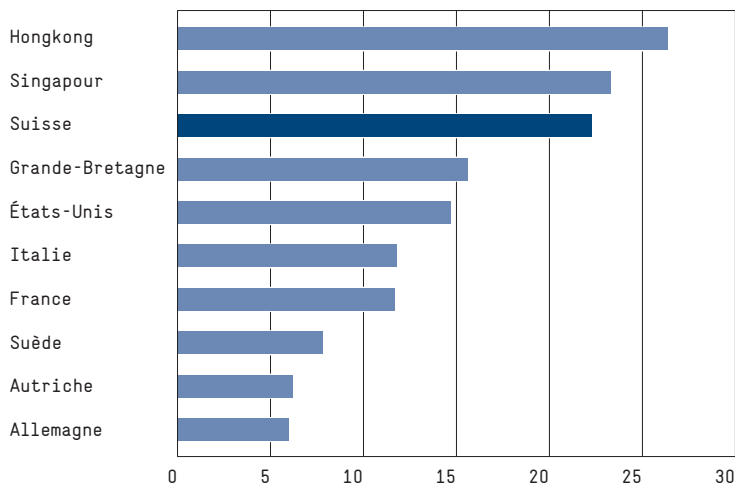


FIG. 8: PART DES MILLIONNAIRES (EN %)



SOURCE: BANQUE BARCLAYS 2008

Le pays des millionnaires. Après les villes-États de Singapour et Hongkong, la Suisse affiche la plus haute densité de millionnaires du monde. Selon la statistique des impôts, 200 000 personnes possèdent une fortune de plus d'un million de francs. Si l'on ajoute les avoirs des 2e et 3e piliers et l'on évalue les fortunes immobilières au prix du marché, plus d'un ménage suisse sur cinq (22 %) dispose d'une fortune d'un million. La Suisse doit cette grande quantité de millionnaires également au fait qu'elle attire des personnes privées fortunées du monde entier. Un milliardaire sur dix vit en Suisse. Ceux-ci apprécient le bas niveau d'imposition et la haute qualité de vie. Avec leur pouvoir d'achat, leurs impôts et leur engagement au niveau des entreprises, les étrangers aisés contribuent de leur côté à la prospérité suisse. Les 20 % les plus riches de la population paient presque la moitié des recettes fiscales totales.

LA SUISSE, PAYS D'IMMIGRATION

Capital humain: ressource mobile. Les immigrants sont de loin la principale ressource mobile que la Suisse attire. Depuis l'introduction de la libre circulation des personnes avec l'UE, on compte parmi ceux-ci une quantité considérable d'employés hautement qualifiés. Ils ne viennent pas seulement avec leur potentiel de travail, mais aussi avec leur formation acquise à l'étranger, leur expérience et leur savoir. La Suisse profite de cette importation de «ressources humaines». À eux seuls, les 3000 médecins allemands travaillant en Suisse ont épargné à la Confédération des frais de formation d'un montant d'environ 3 milliards de francs. Aujourd'hui, les personnes de formation supérieure immigrant chaque année sont à peu près aussi nombreuses que celles formées en Suisse. Pour la main-d'œuvre qualifiée, la Suisse est une place économique attractive, en raison de l'offre d'emplois, des salaires élevés et des impôts bas.

FIG. 9: NIVEAU DE FORMATION DES IMMIGRANTS EXERÇANT UNE ACTIVITÉ

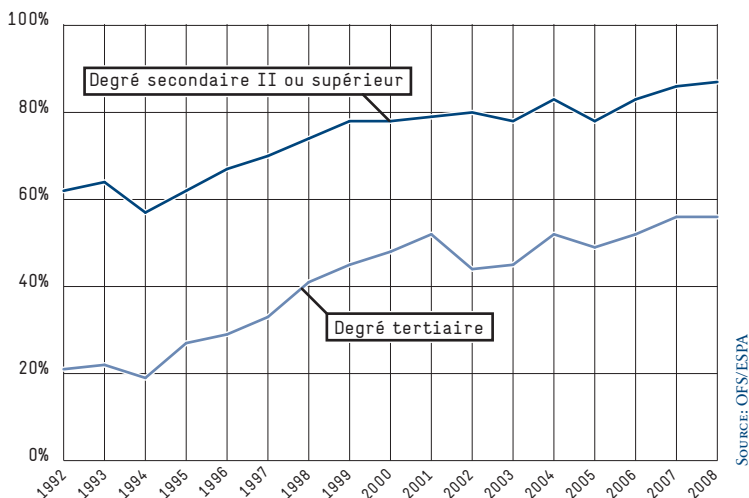
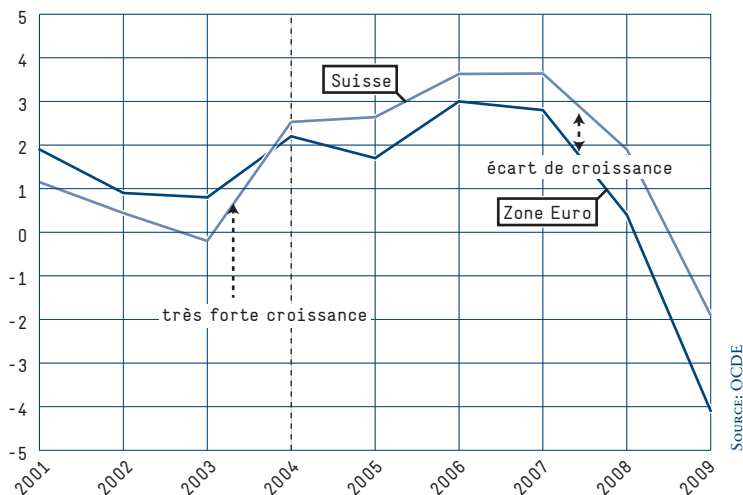


FIG. 10: CROISSANCE DUE À LA LIBRE CIRCULATION DES PERSONNES



SOURCE: OCDE

Le bien-être grâce à l'immigration. Les avantages économiques de la migration sont multiples. La main-d'œuvre hautement qualifiée contribue proportionnellement plus au budget de l'État et aux œuvres sociales. Les scientifiques, ingénieurs et enseignants étrangers accroissent en outre la productivité des entreprises suisses et la compétitivité de l'économie nationale. De 2001 à 2005, trois quarts de la croissance de l'emploi étaient attribués à l'immigration. Sans la main-d'œuvre étrangère, le boom des années précédant la crise n'aurait pas été possible dans les mêmes proportions. Les entreprises suisses ont besoin des employés étrangers, et ceci précisément dans les positions clés. 60 % des cadres supérieurs des entreprises cotées au SMI sont des migrants. Les immigrants qualifiés sont un moteur de croissance.

LA NOUVELLE IMMIGRATION

La Suisse a un taux d'étrangers très élevé. Avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada, la Suisse fait partie des États dont le taux d'immigrants est le plus élevé. 25 % de la population sont des immigrants (c.-à-d. nés dans un autre pays), 22 % des étrangers (c.-à-d. sans passeport suisse) et 30 % ont un background de migration (c.-à-d. immigrants ou leurs descendants). D'autres pays européens comme l'Autriche, l'Allemagne, mais également les USA suivent loin derrière. Ces dix dernières années, la Suisse a subi un changement radical de la composition des immigrants. Les nouveaux immigrants viennent principalement de l'UE, disposent de qualifications supérieures à la moyenne et s'insèrent dans le marché du travail. Actuellement, l'afflux net est de 50 000 à 100 000 personnes par an. Si d'une part cela amène des avantages économiques, d'autre part cela éveille la crainte d'une perte d'identité.

FIG. 11: PROPORTION D'IMMIGRANTS (EN % DE LA POPULATION)

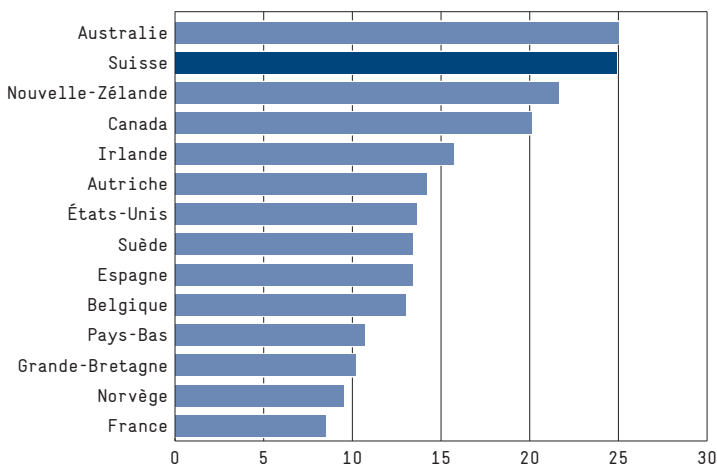
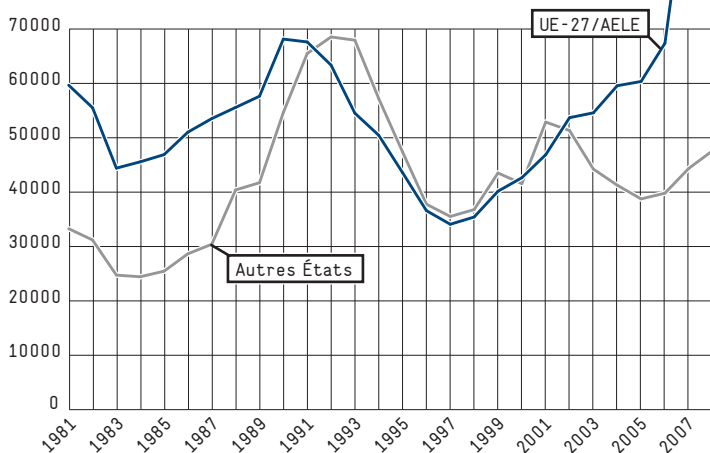


FIG. 12: L'IMMIGRATION EN SUISSE SELON LE PAYS D'ORIGINE



SOURCE: BFS/PETRA 2010

Les nouveaux immigrants viennent de l'UE. Début 2011, 1,7 millions d'étrangers vivaient en Suisse. Presque deux tiers de ceux-ci (1,1 million) provenaient de l'Union européenne. Dans les années 90 encore, la majorité des immigrants venait de pays en dehors de l'UE. La raison de ce changement de composition n'est pas seulement la libre circulation des personnes, mais aussi la demande croissante de personnel qualifié. Preuve en est que l'immigration de l'UE a commencé à croître en 1997 déjà, à savoir immédiatement après que la crise de croissance de l'époque a été surmontée, et cinq ans avant l'introduction de la libre circulation des personnes. Ces dernières années, les Allemands formaient le plus grand groupe de nouveaux immigrants. Dans la population, ils ne constituent toutefois que le troisième groupe avec 250 000 personnes (3 % de la population), après les ressortissants d'ex-Yougoslavie (312 000) et d'Italie (290 000).

LA GUERRE DES CERVEAUX

L'immigration se fait par le marché du travail. Non seulement la composition géographique de l'immigration a changé, mais aussi les causes des migrations. Alors que dans les années 90, le regroupement familial était le principal motif d'immigration, c'est aujourd'hui l'activité professionnelle. En l'espace de 10 ans, la part des personnes qui viennent pour travailler a augmenté de 20 à 50 %. Ceci se reflète également dans les taux de chômage: chez les Européens du nord et de l'ouest, il est aussi bas que chez les Suisses eux-mêmes. En revanche, le chômage est d'environ 10 % chez les immigrants des Balkans occidentaux et de Turquie, et encore plus élevé chez ceux des pays non-européens. Le problème du chômage des étrangers est donc un héritage de vagues d'immigration antérieures. La nouvelle immigration se fait au niveau du marché du travail, non des systèmes sociaux.

FIG. 13: ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE: PRINCIPAL MOTIF DE MIGRATION

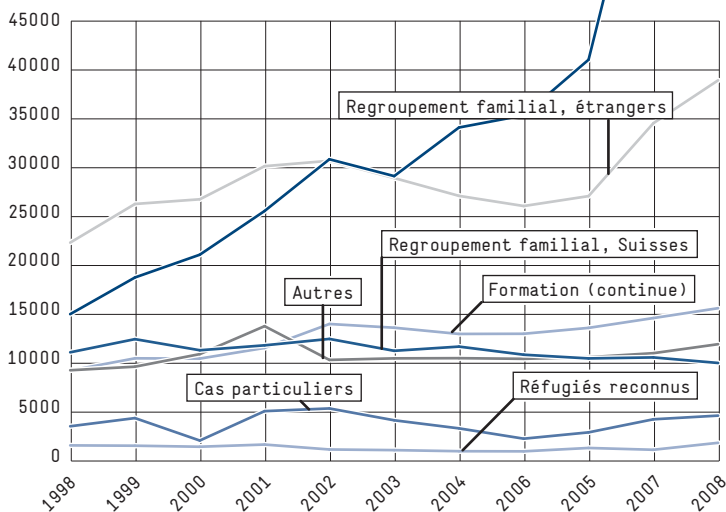
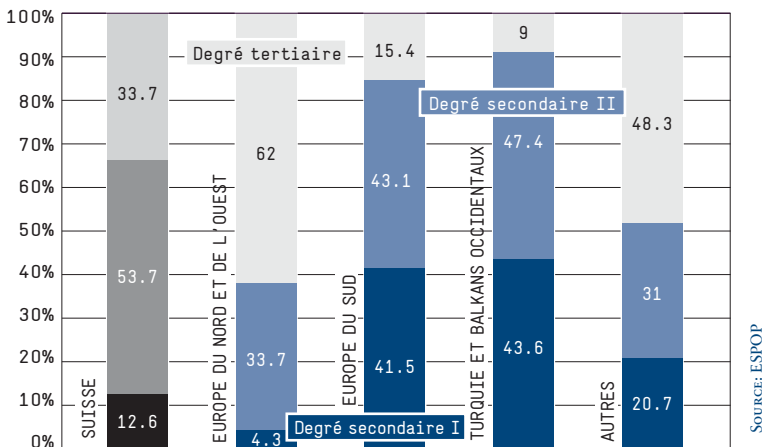


FIG. 14: NIVEAU DE FORMATION DES ÉTRANGERS ACTIFS SELON LE PAYS D'ORIGINE (2009)



Les meilleurs cerveaux viennent en Suisse. La proportion d'immigrants actifs au bénéfice d'une formation tertiaire a plus que doublé ces 15 dernières années, passant de 21 à 56 %. Elle a même dépassé celle existant parmi les Suisses eux-mêmes. Cela étant, le niveau de qualification varie beaucoup selon le pays d'origine. Les immigrants d'Europe du Nord et de l'Ouest ont le taux le plus élevé de personnes bénéficiant d'une formation tertiaire (62 %). Cette part est nettement moindre parmi les immigrants actifs d'Europe méridionale (15 %), de Turquie et des Balkans occidentaux (9 %). Ces différences au niveau de la formation se reflètent également sur les revenus: parmi les gros salaires, les immigrants du Nord et de l'Ouest de l'Europe sont surreprésentés. Grâce à leur taux d'activité et à leurs revenus élevés, les immigrants de l'UE paient aussi des impôts et des charges sociales particulièrement élevés.

LA MIGRATION COMME MOTEUR DE CROISSANCE

Forte augmentation des personnes actives. Depuis la fin du millénaire, l'immigration a contribué dans une large mesure à l'expansion de l'économie suisse. Dans les cinq années précédant la crise (2002 - 2007), l'économie suisse a créé 300 000 nouveaux emplois. Quelque 60 % des nouveaux postes ont été occupés par des immigrants. Actuellement, 27 % des heures de travail totales sur le marché suisse sont fournis par des étrangers, dans certains secteurs même nettement plus. L'immigration de main-d'œuvre qualifiée va de pair avec l'expansion des branches à grande valeur ajoutée, à savoir les secteurs financier et pharmaceutique et l'industrie de luxe. L'immigration, qui n'a pas cessé entre 2007 et 2009, et la croissance qu'elle a engendrée dans le secteur du bâtiment et dans la consommation privée, ont aidé la Suisse à surmonter la crise conjoncturelle nettement mieux que d'autres pays.

FIG. 15: CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE

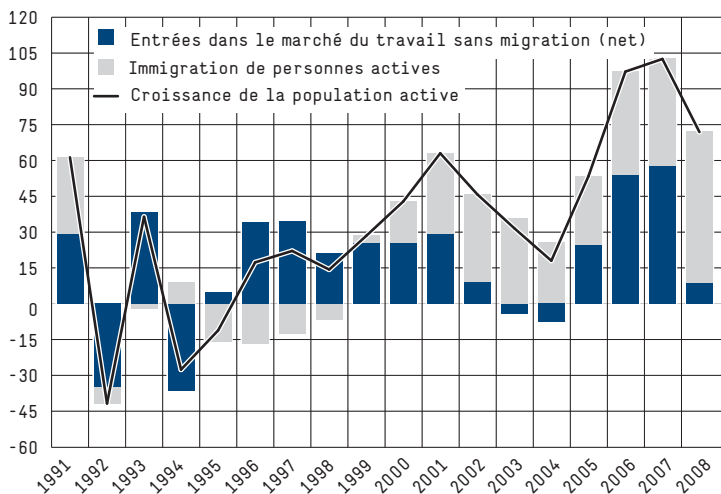
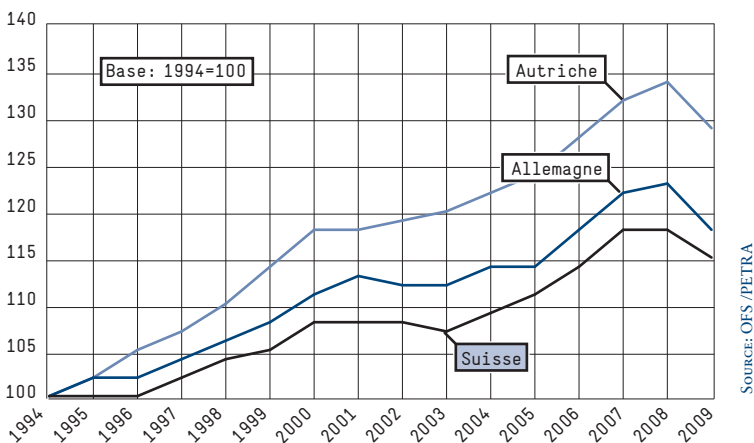


FIG. 16: CROISSANCE PER CAPITA EN COMPARAISON INTERNATIONALE (1994-2009)



Croissance en nombre. Cependant, la croissance générée par l'immigration est également une «croissance en nombre». En raison de l'augmentation de la population, l'économie dans son ensemble croît nettement plus vite que le revenu per capita. C'est ce que révèle une comparaison avec les pays voisins: ces 15 dernières années (1994 - 2009), la croissance économique moyenne par an de la Suisse était avec 1,3 % à peu près égale à celle de l'Allemagne (1,5 %) et inférieure «que» d'un demi-point à celle de l'Autriche (2,1 %). En revanche, avec seulement 0,9 %, la Suisse enregistrait une croissance per capita nettement inférieure à l'Allemagne (1,3 %), équivalant d'ailleurs à la moitié de celle de l'Autriche (1,7 %). Sans l'immigration, la croissance per capita aurait été inférieure. Une croissance résultant principalement de l'immigration a donc de nombreux effets positifs, mais elle se répartit sur un plus grand nombre d'habitants.

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET «STRESS DE LA DENSITÉ»

La population suisse croît. Depuis assez longtemps, la population suisse augmente, surtout en raison de l'immigration. Ces 100 dernières années, le nombre d'habitants a doublé. Ces 30 dernières années seulement, la population a augmenté de 1,5 million. Cela correspond à une croissance de 50 000 personnes par an. Ces derniers temps, cette valeur était même nettement supérieure. Ainsi, la Suisse doit chaque année construire l'équivalent d'une ville comme Lugano. Conformément à la prévision démographique de l'Office fédéral des statistiques, la population de 7,8 millions aujourd'hui augmentera d'ici à 2060 selon le scénario moyen à 9 millions, voire selon le scénario élevé à 11,3 millions. Cette croissance est toutefois répartie de façon très inégale. Pour les régions urbaines de Zurich et Genève, on s'attend à une croissance démographique massive, dans certaines régions montagneuses en revanche à une décroissance.

FIG. 17: DÉVELOPPEMENT DÉMOGRAPHIQUE (2010) ET PRÉVISIONS (2060) (EN MIO)

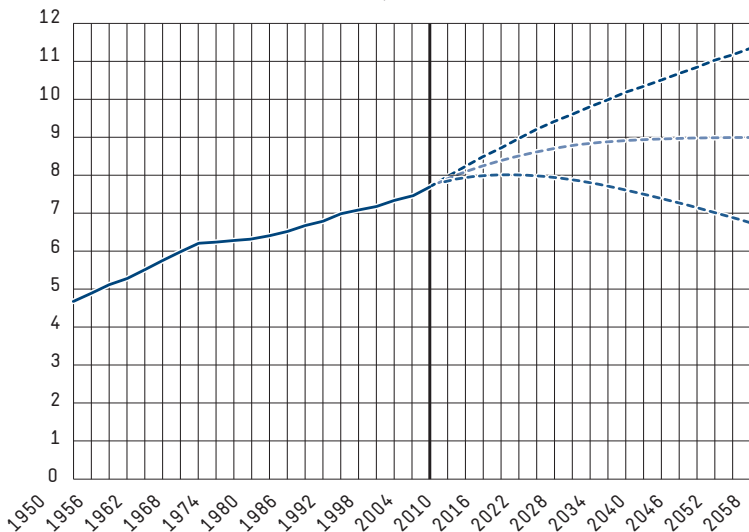


FIG. 18: COMPARAISON GREATER LONDON - CANTON DE ZURICH



La Suisse est densément peuplée. En comparaison internationale, la densité démographique de la Suisse est relativement élevée. Avec 188 habitants / km², elle se situe entre celle de l'Autriche (100 hab. / km²) et de l'Allemagne (229 hab. / km²). Cela étant, deux tiers des Suisses habitent le Plateau, qui ne représente qu'un tiers de la superficie du pays, pour une densité de 426 personnes par kilomètre carré, une densité comparable à celle des Pays-Bas, l'État territorial le plus densément peuplé d'Europe. Les régions habitables de Suisse ont dès lors une densité démographique élevée, qui en raison de l'immigration va poursuivre sa croissance. Il semble néanmoins inapproprié de parler de «surpopulation», comme le montre une autre comparaison: avec 7,6 millions de personnes, la métropole de Londres compte le même nombre d'habitants que l'ensemble de la Suisse, mais ceci sur une aire plus petite que celle du canton de Zurich.

EFFETS DE PÉNURIE

Emplacement de choix avec effets de pénurie. Comme dans d'autres zones économiques prospères, l'afflux de ressources mobiles n'entraîne pas que des avantages, mais aussi des effets secondaires négatifs. La croissance des activités économiques est contrecarrée par des choses qui ne se multiplient guère, ce qui engendre des «effets de pénurie», par exemple les terrains (constructibles), les immeubles stratégiquement situés et les infrastructures. Les effets de pénurie qui en résultent sont la déstructuration, les prix grimpants de l'immobilier et les embouteillages. Certains effets négatifs peuvent être réduits par le biais de mesures appropriées. Ainsi, la surutilisation de l'infrastructure des transports est également une conséquence d'une politique des transports inopportune qui crée de faux attraits au moyen de subventions massives. Si les utilisateurs supportaient l'entier des coûts, la demande serait nettement moindre en dépit de l'immigration.

FIG. 19: SUBVENTIONNEMENT DES TRANSPORTS: AUTOFINANCEMENT FERROVIAIRE

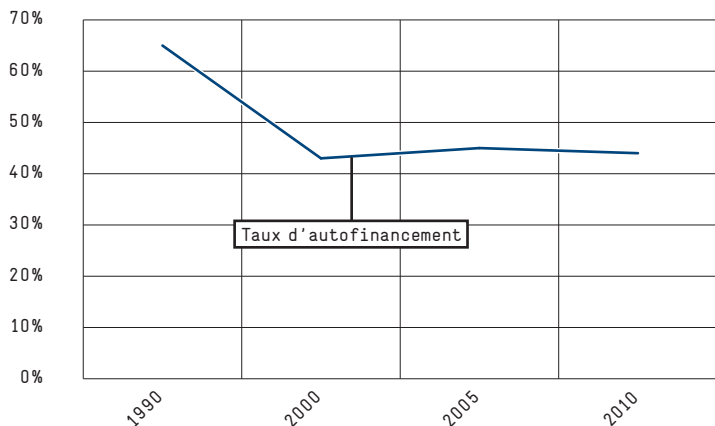
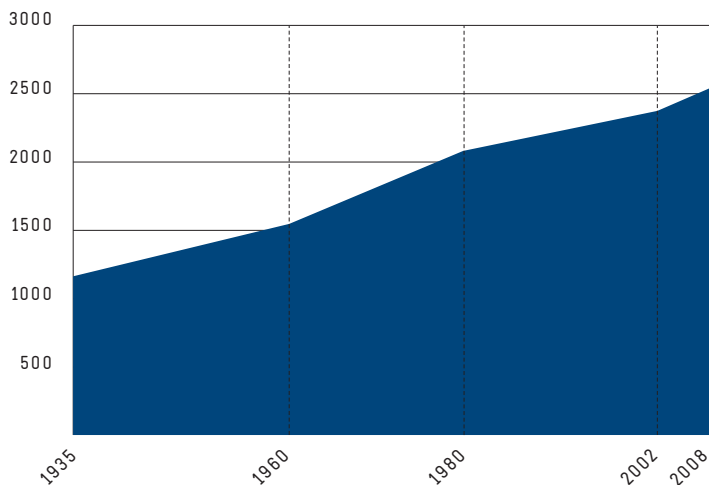


FIG. 20: CROISSANCE DE LA SURFACE D'HABITAT EN SUISSE (EN KM²)



SOURCE: SCHWICK+SPICHTIG

La surface d'habitat ne cesse de croître. En raison de la croissance de la population et de l'utilisation des surfaces per capita, la surface d'habitat s'étend en permanence. Le Mittelland suisse se transforme à vue d'œil en une mégalopole. Ces 75 dernières années, la surface d'habitat de la Suisse a doublé, à plus de 2500 km². Alors que la zone habitable croissait en moyenne de 13 km² par an avant la fin du millénaire (1980 - 2000), la croissance a plus que doublé depuis, pour atteindre 27 km² par an. Ainsi, chaque année une superficie de la taille du lac de Walen est couverte de nouvelles constructions. Dans 23 sur 26 cantons, la surface d'habitat croît même plus rapidement que la population. La régulation de la croissance de l'habitat constitue le principal défi de l'aménagement du territoire suisse pour ces prochaines années. Il s'agit d'exercer une compression vers l'intérieur et de limiter la consommation d'espace.

EFFETS DE DISTRIBUTION

Concurrence croissante autour du statut social. L'une des conséquences de l'immigration de personnes qualifiées à revenus importants est une concurrence croissante autour des «biens de position», dont beaucoup ne sont pas librement multipliables (ex. maisons bien situées, positions sociales privilégiées). Ceci entraîne parfois des craintes liées au statut parmi la population locale. Ainsi, le taux d'étrangers croissant parmi les professeurs, médecins et managers est régulièrement la cause d'irritations. Chez les professeurs, la part d'étrangers n'a fait qu'augmenter ces 30 dernières années, pour atteindre aujourd'hui 43 %. Pendant cette période, les universités ont connu une forte expansion, et un besoin correspondant de professeurs, qui a été comblé par le recrutement d'universitaires étrangers. Dans l'absolu, le nombre de professeurs suisses est en revanche resté le même. L'évolution a été semblable chez les médecins et les managers.

FIG. 21: PROFESSEURS SUISSES ET ÉTRANGERS AUX HAUTES ÉCOLES SUISSES

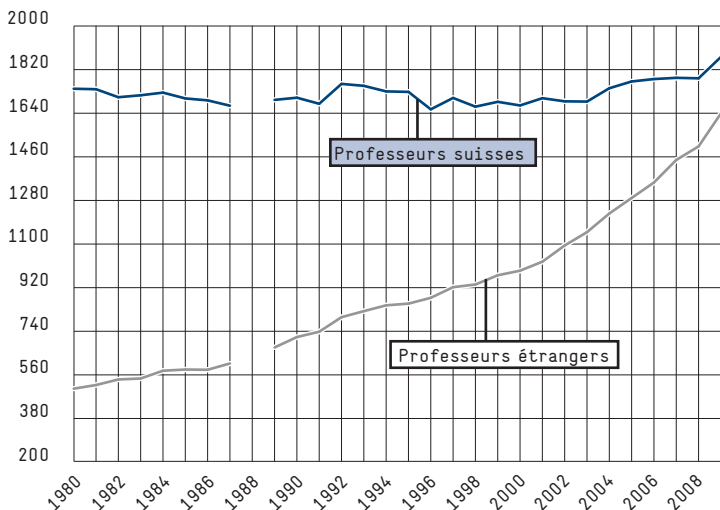
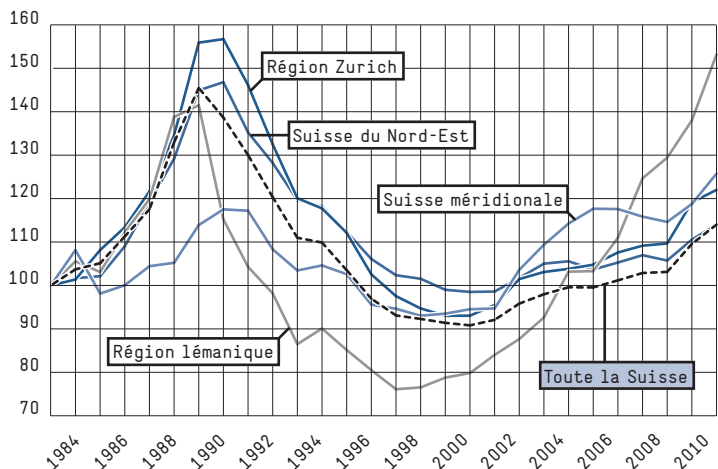


FIG. 22: PRIX DE L'IMMOBILIER PAR RÉGION (EN TERMES RÉELS, BASE 1984=100)



SOURCE: BNS/OFS/WÜST&PARTNER, RECHERCHES INTERNES

Les effets positifs sont répartis de façon inégale. Les avantages que la Suisse tire de l'afflux de ressources mobiles et d'activités économiques sont mal distribués. L'écart entre gagnants et perdants est important sur le marché immobilier. À cause de l'immigration également, les prix de l'immobilier ont grimpé ces dernières années. Tous les propriétaires d'immeubles – soit la moitié environ de la population – en profitent, alors que le pouvoir d'achat des locataires est réduit par des loyers croissants. Cependant, la hausse des prix de l'immobilier s'est concentrée jusqu'à présent surtout sur les grandes villes et les beaux quartiers. En outre, il faut préciser que de nombreux anciens locataires et les habitants des logements coopératifs ne sont pas concernés par cette hausse. D'ailleurs, la grande majorité de la population profite de la croissance économique, du faible taux de chômage et des recettes fiscales résultant de l'immigration.

RÉSUMÉ

De nombreux rankings témoignent du bon positionnement de la Suisse dans la concurrence globale des places économiques. Sa haute compétitivité est la conséquence d'une politique économique solide avec des impôts bas, un marché du travail flexible et un commerce libre. Cela étant, des facteurs comme le plurilinguisme, la situation centrale en Europe et la beauté des paysages contribuent également à l'attractivité du site. Grâce à ceux-ci, la Suisse parvient à accaparer des activités commerciales mobiles et des facteurs de production. Cela inclut des sièges d'entreprises, de la main-d'œuvre qualifiée et des particuliers fortunés. Ce «magnétisme» procure à la Suisse des avantages économiques tels qu'un taux de chômage bas, des recettes fiscales élevées et un niveau de bien-être supérieur à la moyenne. Toutefois, l'afflux de ressources a également des effets secondaires négatifs pour un petit pays à forte densité de population. Preuves en sont les discussions sur les craintes d'une perte d'identité, le mitage du paysage, la saturation des voies de communication et l'explosion du prix des loyers. D'autres «emplacements premium» séduisants comme Londres, l'agglomération de Munich ou la Silicon Valley sont aussi victimes de leur succès. Ce numéro de Leporello montre comment la Suisse attire des ressources de l'extérieur, quels avantages elles engendrent et quels défis elles impliquent.

Rédaction : Daniel Müller-Jentsch (Avenir Suisse)

Traduction: Transdoc

Correcteur: Jean-Luc Babel

Illustrations & graphique: Yves J. Winistoerfer (Blackbox AG)

Production: Jörg Naumann

Commande: assistent@avenir-suisse.ch

Download: www.avenir-suisse.ch